



Le combat des cheminots est NOTRE COMBAT À TOUS !

18 mars 2018

Le 22 mars, les cheminots seront dans la rue pour refuser les attaques de Macron. À partir du 3 avril, ce sera la grève. Les cheminots ont non seulement raison de se battre, mais leur combat est le nôtre, et non devons les soutenir par tous les moyens possibles.

Des « privilégiés » ? Sûrement pas !

Malgré tous leurs efforts, le baratin des politiciens, des patrons et de bien des journalistes ne prend pas : nous savons tous que les cheminots ne sont pas des « privilégiés ». Les privilégiés, on les connaît : c'est la famille Peugeot, qui encaisse cette année des dizaines de millions d'euros de dividende sans rien faire d'autre qu'exploiter des ouvriers.

Le fameux « statut » des cheminots, c'est simplement des droits qu'ils ont gagné et qui devraient être ceux de tous, c'est-à-dire le fait de ne pas pouvoir être jetés à porte dès qu'un patron le décide. À PSA, nous avons connu des plans de licenciements par charrettes entières, et **c'est ça qui est anormal et révoltant**, pas le fait que certains salariés soient un peu mieux protégés !

Refuser la précarité

On le sait tous : le rêve des patrons, c'est de n'avoir que des salariés précaires et intérimaires. C'est ce qu'essaye de faire le patronat dans les usines... et c'est ce que veut faire le gouvernement contre les cheminots. En supprimant le statut pour les nouveaux embauchés, il veut une SNCF où demain les salariés seront bien plus précaires. Les cheminots ont raison de le refuser.

Si demain les patrons de PSA annonçaient qu'ils ne veulent plus un seul CDI dans leurs usines et les remplaçaient tous par des intérimaires, il faudrait nous battre pour le refuser ! C'est cela que font les cheminots.

Une attaque contre tout le monde du travail

En attaquant les cheminots et en espérant les faire plier, Macron vise en fait bien plus loin : il attaque la catégorie la plus combative, et se dit que s'il gagne cette bataille, cela serait perçu comme une défaite par tous les salariés, que ça nous casserait le moral à tous.

Assurément, cela lui donnerait des ailes pour préparer de nouvelles attaques, encore plus violentes, contre nous tous. C'est une raison de plus pour soutenir les cheminots !

Il ne faut pas tomber dans le piège du gouvernement ! Ils voudraient qu'on se divise, qu'on regarde avec jalousie la situation des travailleurs de la SNCF, qui ne sont pourtant ni mieux payés ni moins exploités que nous.

Pas question de se faire avoir ! Au contraire, ce qui pourra faire peur au gouvernement, c'est de constater que le mouvement des cheminots rencontre la sympathie et la solidarité de tout le monde du travail !

jeudi 22 mars, participons à la manifestation des cheminots, montrons-leur que les salariés du privé comprennent et soutiennent leur combat !